

154 - Jañ bihan Poulichen - Petit Jean de Poulichen

(ton dañs fisel - air de danse fisel)

Eugène GRENEL, Sint-Trifin (Sainte-Tréphine) - Variante: Marcel JOUAN, Sint-Trifin (Sainte-Tréphine)

Cette chanson, très prisée des Tréphinois, a été composée au début de ce siècle par les personnes citées dans la 2ème variante. Les chanteurs évitaient de citer leurs noms, c'est pourquoi ils furent remplacés par des gens de Sainte-Tréphine. Cette famille habitait dans le village de Poulichen et était considérée comme originale, notamment par sa façon de travailler et de vivre selon les anciennes coutumes. Il n'en fallait pas plus pour composer quelques rimes.

Pô - tred ha mer- c'hed ya - ouank deus a gos- te' Ker - fol - ben,
'A - na - vit ket ar Jañ bi'an, zo 'chom e Pou - li - chen ?

Pôtred ha merc'hed yaouank deus a goste' Kerfolben,
'Anavit ket ar Jañ bi'an, zo 'chom e Poulichen ?

'Anavit ket ar Jean bi'an, zo 'chom e Poulichen ?
'N em dougen 'ra kandidad 'vit ar c'hentañ eleksion,

'N em dougen 'ra kandidad 'vit ar c'hentañ eleksion,
Evit chom, e Sint-Trifin, mestr war ar grotouzen.

Pa ve' erru hanter 'beure, e ve' gwelet Mai'nañ
Ih ober tro Poulichen i klask war-lerc'h ar Jañ.

"Hola! 'me ar Marianna, 'peus ket gwelet ar Jañ ?
Lâret a rit d'añ dont d'ar gêr, prest e' r c'hafé bremañ !"

Hag ur pennad goude-se 'a'iva Jañ ar beg dru',
Evit evек e gafe 'barzh ur pikol sku'ell ru'.

Met Jañ bihan deus Poulichen, hennezh e' mestr an dud,
Na n'eva ket e gafe ken 'n 'e' pemzek tamm sukr.

Me 'lâra dac'h en gwirione', hennezh zo ur plas kaset mat,
Met allaz! erijet e' digant pe'r den kapab',

Met allaz! erijet e' digant pe'r den kapab':
'Ma Mai'nan, ar boc'h Moris, ar Jañ bihan hag e vab,

'Ma Mai' nañ, ar boc'h Moris, ar Jañ bihan hag e vab,
H'ezh zo ur c'hañfard yaouank 'h a d'ar skol da Laniskad.

Pe ve' erru ar yaou (1), 've' grêt un devezh bras,
'Ve' staget an daou ejen ha neuzen ar marc'h glas,

'Ve' staget an daou ejen ha neuzen ar marc'h glas,
'H a ar boc'h bihan, ar boc'h kozh, o daou da dreiel douar.

Un devezh dreist ar re ell 'hont da denno pato,
Spontet 'nivoe al loened gant ar mallezhennou!

"Ola, ola, ma mabig kêzh, na douchit ket re vuon,
Ma 'h it re dost da vord, kouezhihet en hent don !"

Jeunes gens et jeunes filles, du côté de Kerfolben,
Ne connaissez-vous pas petit Jean qui habite à Poulichen ?

Ne connaissez-vous pas petit Jean qui habite à Poulichen ?
Il se porte candidat aux prochaines élections,

Il se porte candidat aux prochaines élections,
Pour rester, à Sainte-Tréphine, le maître du coin.

Quand arrive le milieu de la matinée, on voit Marianna
Faire le tour de Poulichen et chercher Jean :

"Holà ! dit Marianna, vous n'avez pas vu Jean ?
Dites-lui de venir à la maison, le café est prêt maintenant !"

Un moment après arrive Jean la bouche grasse,
Pour boire son café dans une énorme écuelle rouge.

Mais petit Jean de Poulichen, celui-là est supérieur aux
autres,
Il ne boit son café que s'il y a quinze morceaux de sucre.

Je vous le dis en vérité, cette ferme est bien menée,
Mais hélas ! elle est dirigée par quatre personnes efficaces,

Mais hélas ! elle est dirigée par quatre personnes efficaces :
Il y a Marianna, Maurice "le bouc", petit Jean et son fils,

Il y a Marianna, Maurice "le bouc", petit Jean et son fils,
Celui-ci est un jeune gaillard qui va à l'école à Laniscat.

Quand arrive le jeudi, on fait une grande journée,
On attache les deux bœufs ainsi que le cheval pommelé,

On attache les deux bœufs ainsi que le cheval pommelé,
Le jeune bouc, le vieux bouc vont tous deux tourner la terre.

Une journée parmi les autres qu'ils allaient arracher des
pommes de terre,
Ils effrayèrent les bêtes de leurs jurons !

"Holà, holà, mon pauvre fils, ne les menez pas si vite,
Si vous allez trop près du bord, vous tomberez dans le
chemin creux !"

Me 'lâra dac'h en gwirione', enañ zo pañsion vras,
Sort ne n'eus ket er barrez e kanton Sant-Nikolaz,

Je vous le dis en vérité, il y a là-bas une bonne pension,
Elle n'a pas sa pareille dans la paroisse et le canton de
Saint-Nicolas.

Pe ve' Mai'nañ 'ober krampouezh digant ar bonel glas,
Dichañsa da Jañ bihan dont da vavo 'barzh 'bas,

Quand Marie-Anna fait des crêpes avec du genêt vert,
Petit Jean arrive alors baver dans la pâte,

Dichañsa da Jañ bihan dont da vavo 'barzh 'bas,
Me 'lâra dac'h en gwirione' an dra-ze 'douga blaz!

Petit Jean arrive alors baver dans la pâte,
Je vous le dis en vérité, cela donne du goût!

Ma 'peus c'hoant goût ha klevet piw 'n 'eus rimet ar zon,
E' kañfarded Sint-Trifin deus o fenn o unon.

Si vous voulez savoir et entendre qui a rimé la chanson,
Ce sont des gars de Sainte-Tréphine de leur propre chef.

1ère variante : (concernant les auteurs de ce chant)

E' Charlez Prañs ha Joseg Kog deus o fenn o unon.

Ce sont Charles Provost et Joseph Le Coq de leur propre chef.

2ème variante :

Ma fôta dac'h goût ha klevet piw 'n 'eus he kompozet,
E', un devezh i troeiñ douar, 'barzh en toullou louzed:

Si vous voulez savoir et entendre qui l'a composée,
C'est, un jour qu'ils retournaient la terre dans les trous à
blaireaux:

Ar c'hentañ 'oe Gwervennoù hag an eil Jozeg Kog,
An dri'et 'oe Charlez Prañs, ur c'handerv da Bichoù Kod.

Le premier était Guerveno, le second Joseph Le Coq,
Le troisième Charles Le Provost, un neveu à Pichou Kot.

(1) Yaou: prononcé [riaou] en Pays Plinn.

E ti Jañ bihan ar Gorestou,
Zo dek ijen lart er c'hraou:
Daou da Jañ bihan,
Daou da Jañ kozh,
Daou da Bete vihan,
Daou da Bete gozh,
Ha daou bikol re vras brizh-du
'Oe da Sulian, an tero ru'.

Chez petit Jean du Gorestou,
Il y a dix bœufs gras dans l'étable:
Deux à petit Jean,
Deux au vieux Jean,
Deux à la petite Bette,
Deux à la vieille Bette,
Et deux grands tachés de noirs
Qui étaient à Julien, le taureau rouge.